

La lettre



Éditorial

Vous tenez entre vos mains la nouvelle version de La Lettre de la Fondation. Ce changement apporte de la modernité à notre support car rien ne serait plus triste qu'une charte graphique figée, n'évoluant pas avec son temps.

Cette évolution s'entend également dans le souci de renforcer les missions de La Lettre, à savoir informer sur les objectifs, les projets et les réalisations de la Fondation, tout en respectant un équilibre entre nos différents domaines d'intervention (personnes âgées, personnes handicapées, malades hospitalisés). Celle-ci doit également susciter l'envie chez nos lecteurs de rejoindre les équipes de bénévoles et donner des raisons d'aider matériellement la Fondation à réaliser de nouveaux équipements en faveur des personnes âgées ou handicapées. Dans l'espoir que ces objectifs seront atteints, je vous souhaite donc une bonne lecture !

Claude Pompidou

Dossier

Personnes handicapées âgées : un nouveau défi

Phénomène émergent, le vieillissement des personnes handicapées est devenu une réalité, posant un nouveau défi à la société dans l'adaptation de sa prise en charge.



Travailleur handicapé dans la pépinière du Centre d'Aide par le Travail d'Arles.

Les progrès de la médecine ainsi que l'amélioration de la prise en charge à travers les dispositifs législatifs (lois de 1975) sont généralement désignés pour expliquer l'émergence d'une problématique des personnes handicapées mentales âgées. "*L'espérance de vie était de 25 à 30 ans au début du XX^e siècle*", rappelle Louis Scaremberg, directeur en Arles du Centre d'Aide par le Travail, établissement pour adultes handicapés.

Plus de 45 ans

Aujourd'hui, la population accueillie dans les établissements médico-sociaux âgée de plus de 45 ans s'accroît dans tous les types d'établissements (Cf. Tableau page suivante). Il apparaît qu'à partir de cet âge, les personnes travaillant dans les CAT peuvent présenter une fatigabilité

accrue et une perte de performance. Un constat corroboré par Louis Scaremberg qui précise que dès 40 ans, on observe chez certains un décrochage par rapport à l'activité professionnelle (perte de motivation, et baisse d'attention). Il faut donc trouver des solutions pour adapter la prise en charge de ces personnes à cette réalité et imaginer des structures de pré-retraite, de type occupationnel, qui n'ont plus les exigences de productivité imposées par le travail.

De même, la question de l'hébergement devient cruciale. Elle concerne tant les personnes bénéficiant déjà d'un hébergement en institution que de personnes jusqu'alors maintenues dans leur famille dont les parents, eux-mêmes âgés, ne peuvent plus faire face à la situation. ■

Structure par âge des personnes accueillies entre 1983 et 2001 dans les établissements pour adultes handicapés

	CAT		Foyer d'hébergement		Foyer occupationnel	
	1983	2001	1983	2001	1983	2001
Moins de 45 ans	94,2	78,7	88,6	71,9	75,9	66,6
45 ans et plus	5,8	21,4	11,5	28,1	24,1	33,2

(Source : Solveig Vanovermeir, Le vieillissement en établissement pour adultes handicapés, Gérontologie et Société, n°110, septembre 2004).

Etablissement

En Arles, une réponse au vieillissement

Dans le cadre d'un projet d'agrandissement, l'association Les Abeilles, située à Arles, crée un Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) pour les personnes handicapées mentales vieillissantes de son Centre d'Aide par le Travail (CAT) qui prolonge la prise en charge actuelle.

Située sur une propriété de la Fondation Claude Pompidou à Arles, l'association Les Abeilles gère différentes structures d'accueil pour les personnes handicapées mentales (IME, IMP, CAT, foyer d'hébergement).

A la demande de la DASS, le CAT a été agréé pour recevoir 120 personnes. Parallèlement, il semblait indispensable de faire évoluer la structure d'hébergement. Cette dernière passe donc de 16 à 24 places.

Rénovation du mas d'Yvaren

Néanmoins, une problématique restait en suspens, celle de l'occupation et de l'hébergement des travailleurs vieillissants du CAT. Le projet comporte donc également la création d'un Foyer d'Accueil Médicalisé de 12 places. Originalité de l'opération : la création du FAM (6 places en 2006 et 6 autres places en 2008) se fait dans un ancien mas (Yvaren) qui est en cours de rénovation et d'aménagement. L'ensemble du projet est estimé à 2,5 millions d'euros. Louis Scaremborg, directeur de l'établissement, estime qu'avec ces investissements, les besoins seront couverts pour environ 10 ans. ■

La parole à nos donateurs

Christiane THAUVIN, Montpellier.

"Bénévole dans un service de neurologie de l'hôpital Gui de Chauliac, je vais, une fois par semaine, donner à manger aux patients hospitalisés qui sont paralysés. Ayant moi-même été paralysée suite à deux opérations, j'ai décidé de devenir bénévole, et l'idée du don m'est



venue assez naturellement. Je donne à la Fondation car le travail effectué est remarquable et les frais de structure sont très limités. L'argent donné profite vraiment aux personnes qui en ont besoin."

Françoise WAWRZYNIAK, Dole

"Parents d'un enfant adulte handicapé dépendant, mon mari et moi-même, notre âge grandissant, nous sommes préoccupés de lui prévoir un accompagnement. La Fondation Claude Pompidou a trouvé une solution pour notre fils Franz dans un établissement du Morbihan. Nous avons été



enchantés par l'accueil qui lui a été réservé, alliant efficacité, chaleur et humanité. Nous envisageons désormais l'avenir avec plus de sérénité et avons décidé d'encourager de telles initiatives par notre don."

Mireille BOURHIS, Les Lilas.

"Je fais appel à la Fondation Claude Pompidou depuis près de 10 ans pour ma fille handicapée. J'ai toujours été très admirative de l'accompagnement qu'effectuaient les bénévoles auprès d'elle durant 2 à 3 heures chaque semaine. Il m'a donc semblé normal de donner à



la Fondation comme un juste retour des choses. Ne pouvant pas consacrer de temps aux autres comme ces bénévoles, je participe "à ma manière" à encourager le travail de la Fondation".

Interview

Donner du temps, c'est donner du cœur

Présidente de la Fondation, Madame Claude Pompidou nous a fait l'honneur de répondre aux différentes questions de La Lettre pour la première édition de sa nouvelle version. Elle s'y exprime sur l'évolution de cette dernière, sur la nouvelle campagne de recrutement des bénévoles et revient sur l'origine de son engagement auprès des personnes les plus vulnérables.

La Lettre : L'identité visuelle de la fondation ainsi que celle de la lettre ont évolué vers davantage de modernité. Quelles sont les raisons de ce changement ?

Madame Claude Pompidou : *Evoluer est une nécessité autant qu'un signe de vitalité. Mais cela ne signifie pas faire n'importe quoi. C'est pourquoi, nous avons souhaité une évolution sans rupture majeure et avons veillé à conserver une certaine sobriété de notre graphisme, compte tenu des publics auxquels s'adressent nos documents. Nous retrouvons ainsi le jaune et le bleu, les couleurs étendard de la Fondation. Le jaune est une référence aux "blouses jaunes", nom donné à nos bénévoles dans les hôpitaux. Quant au bleu, qui évoque la quiétude et le calme, il est le symbole de ce que la Fondation souhaite apporter aux personnes à qui elle vient en aide.*

La Lettre : Une nouvelle campagne de recrutement des bénévoles a débuté en avril dernier. Quel message aimeriez-vous transmettre à toutes celles et ceux qui font le choix de donner "du temps pour les autres" ?

Madame Claude Pompidou : *Soyez généreux de votre temps, car dans ce contexte, donner du temps, c'est donner du cœur. Plus que jamais, notre société a besoin de solidarité. En tant que bénévole, on participe à cette solidarité comme créateur de lien social.*



La Lettre : Votre engagement pour la Fondation date de 1970 mais votre intérêt pour les personnes les plus démunies est encore plus ancien. Comment l'expliquez-vous ?

Madame Claude Pompidou : *Depuis mon plus jeune âge, du fait de la profession de mon père (NDLR : médecin) et de son profond humanisme, j'ai côtoyé des gens d'univers fort différents, allant de la noblesse jusqu'aux paysans et ouvriers, sans jamais établir de différences entre eux. J'ai retrouvé chez mon mari cette même attention et le même refus des distinctions sociales. Nous avons toujours souhaité rencontrer des gens issus de tous les milieux et horizons, ce que je continue à faire aujourd'hui. Sans ces rencontres et cette disponibilité à autrui, je ne pourrais pas assumer sincèrement ma tâche au sein de ma Fondation. Elle serait factice. ■*

Le chiffre

134 463

C'est le nombre d'heures de bénévolat effectuées au sein de la Fondation Claude Pompidou en 2005 à l'hôpital, auprès des personnes âgées et au sein des familles ayant un enfant handicapé.

Time is love

Le 28 avril dernier, les Parisiens ont pu découvrir les affiches de la nouvelle campagne de recrutement des bénévoles de la Fondation Claude Pompidou qui ont recouvert les murs du métro pendant une dizaine de jours. Si cette campagne a pour premier objectif de donner envie à de nouvelles personnes de s'engager avec la Fondation auprès de personnes plus fragiles et démunies, elle vise également à fidéliser les bénévoles déjà actifs. Avec son slogan percutant et anti-nomique ("Votre temps est précieux ? Partagez-le !"), elle évoque le bénévolat d'une manière très concrète en montrant la simplicité d'une relation humaine. La présence d'un "Post-it" portant le dessin d'une équation originale (horloge = cœur) rehausse l'ensemble d'une pointe d'humour indispensable. "Time is love", a-t-on envie de murmurer face à ces visuels. Une autre phase de déploiement de cette campagne s'effectue actuellement dans toute la France par l'intermédiaire des bénévoles. A l'aide d'affiches, dépliants, autocollants, reprenant les thématiques de la campagne, ils peuvent à leur tour se faire les ambassadeurs de la Fondation et attirer de nouvelles vocations. ■



Les brèves

Légion d'honneur



• Monsieur Dominique Dunant, Président de la Fondation Conny-Maeva et administrateur de la Fondation Claude Pompidou a reçu la Légion d'honneur le

30 mars dernier. Elle lui a été remise par le Ministre de la Culture, Monsieur Renaud Donnedieu de Vabres, qui a rendu hommage à un homme passionné et généreux, soutenant de nombreux projets humanitaires, scientifiques et culturels en France et dans le monde.

Départ en retraite

• Après avoir assuré pendant plus de 30 ans la direction de l'Institut Médico-Professionnel de l'Association Les Abeilles à Arles, dédié aux jeunes handicapés, Monsieur Paul Brousses a pris sa retraite au 31 janvier 2006. Monsieur Pierre-Paul Antonetti, ancien directeur du foyer pour autistes de Salins de Giraud, lui succède.
• Monsieur Alain Possémé, directeur du Centre de Kervihan et de Kerdreineg en Bretagne qui accueille des enfants et adolescents handicapés, a quitté ses fonctions le 1er avril dernier. Monsieur Jean-Loup Rinckel, auparavant directeur d'une association d'insertion sociale dans le Rhône, a pris sa succession.

Générosité



• Claudine Barla, la représentante de la Fondation Claude Pompidou à Nice, a reçu un chèque en novembre dernier pour la réalisation d'un centre

spécialisé dans la maladie d'Alzheimer qui verra le jour début 2008 en plein cœur de Nice. Les donateurs ? L'association Femmes en Mouvement, présidée par Rosemonde Langrand, a organisé la vente des réalisations de différentes créatrices pour en reverser les bénéfices à la Fondation.

Anniversaire

• Le 10 juin prochain, l'antenne pour familles d'enfants handicapés de Bourges (Cher) fêtera ses 20 ans d'existence. A cette occasion, le bilan de l'activité d'une équipe particulièrement dynamique sera fait.

Exposition



• 1300 visiteurs se sont pressés du 19 au 21 novembre 2005 à l'exposition biennale du Club du 3^e Age Marguerite de Bourgogne, affilié à la Fondation Claude Pompidou, consacrée à L'Histoire militaire des Tonnerrois. Pour illustrer l'ambitieuse période "de la guerre des Gaules à l'Algérie",

force photographies, objets militaires, dont des armes démilitarisées, correspondance, documents écrits, affiches, uniformes, etc. ont été réunis dans la salle du vieil hôpital de Tonnerre (Yonne) et ont fait le succès de cet événement.

Bénévolat

Les blouses jaunes de Tourcoing ont fêté leurs 30 ans !

2^e antenne⁽¹⁾ à s'être formée en 1975, après la création de la Fondation Claude Pompidou (1970), les Blouses jaunes de Tourcoing ont eu 30 ans le 4 mars dernier à la Mairie.

Depuis 30 ans, les Blouses jaunes de Tourcoing œuvrent auprès des services gériatriques des quatre hôpitaux locaux. A l'occasion de cet anniversaire, le maire de la ville, Jean-Pierre Balduyck, a souligné l'ampleur de l'engagement de tous ces bénévoles et a remis la plaquette d'honneur de la ville. De nombreuses personnes étaient présentes à cette cérémonie, anciennes et bénévoles actives, personnels des hôpitaux ainsi que Richard Hutin, le directeur de la Fondation, et Françoise Demoulin, la responsable nationale du bénévolat.

"Nous recevons tellement en échange"

"De 4 à 6 bénévoles à la création, nous sommes aujourd'hui 25, rappelle Jacqueline Bracq, une des responsables ayant intégrée l'antenne il y a cinq ans. Nous venons une après-midi par semaine auprès des personnes âgées hospitalisées afin de les écouter, de leur apporter un peu de l'extérieur et bien souvent, dédramatiser des situations. Notre rôle d'intermédiaire entre le



Jacqueline Bracq, une des responsables des Blouses jaunes de Tourcoing, a reçu la plaquette d'honneur de la ville, remise par le maire, Jean-Pierre Balduyck.

malade, sa famille et l'équipe soignante n'est pas anodin. Et surtout, si nous offrons un peu de notre temps, nous recevons tellement en échange." ■

(1) La première antenne de Blouses jaunes fût celle de Compiègne.

la lettre

Fondation Claude Pompidou

Directeur de la publication : Richard Hutin
Conception-Réalisation : Orient Express
Photos : Fondation Claude Pompidou/D.R.

42, rue du Louvre - 75001 Paris
Tél. : 01 40 13 75 00 - Fax : 01 40 13 75 19

www.fondationclaudepompidou.asso.fr